

Le corps pense – Préface du Dr. Robert Neuburger

«Le corps pense », ce titre que j'avais proposé au biologiste Francisco Varela pour un de ses articles consacré au système immunitaire me paraît adéquat pour introduire cet ouvrage consacré à la pensée psycho-organique. Cette aventure a commencé avec Paul Boyesen dans les années 1975. Paul Boyesen a posé une question majeure : quels rapports entretient le corps avec la psyché et en particulier avec l'inconscient et, c'est là son originalité, dans les deux sens, de la psyché vers le corps et du corps vers la psyché. Citons Anne Fraisse : « Cette méthode étudie comment d'un mot, en passant par une image et une pré-image, le corps est touché. Elle analyse aussi le phénomène dans le cheminement inverse : comment à partir de l'inconscient corporel peut se former une image et se dire une parole ».

On doit souligner la modestie dont font preuve les auteurs de cet ouvrage en qualifiant leur démarche de « méthode ». En effet, une méthode est avant tout la proposition d'une voie d'exploration et non l'énoncé d'une théorie aboutie. Par ailleurs, on retiendra la loyauté des auteurs qui tous font référence de façon respectueuse aux auteurs qui les ont précédés dans cette voie, Freud, Jung, Reich et bien d'autres : comme disait Einstein, « Nous sommes assis sur les épaules de géants ». Ce respect des apports antérieurs souligne le souci de faire lien avec le passé tout en ouvrant vers le futur au travers d'une approche particulièrement originale et riche de propositions. On peut et doit donc considérer leur travail ici proposé dans un style clair, comme une invitation à la recherche. En témoigne le foisonnement de propositions, d'hypothèses que contient ce livre. Il m'a semblé pouvoir retenir plusieurs voies mais la plus importante semble-t-il est la sensologie qu'Anne Fraisse définit comme « l'attention portée sur les articulations ou les dysfonctionnements entre la sensation, le sentiment et le sens va permettre une profonde connexion ou communion entre le sens que l'on donne à sa vie et la manière dont on la ressent et dont on l'incarne ». Les techniques thérapeutiques proposées découlent de ce projet : elles combinent abord verbal et abord corporel.

C'est là que des questions peuvent se poser qui concernent les limites entre le « toucher », les « massages » et autres pratiques qui peuvent se montrer invasives, mais pas plus que ne le sont des interventions verbales maladroites. Mais la question des limites des interventions qu'elles soient corporelles ou verbales n'est pas ignorée. Elle est au contraire centrale, en particulier dans le processus de formation des futurs thérapeutes, c'est celle de l'éthique qui fait l'objet d'écrits importants dans cet ouvrage dont celui tout à fait remarquable d'Éric Champ.

Au total, on retiendra la volonté d'un abord le plus large possible, une philosophie ouverte à la fois sur les théories traditionnelles et également le souci de laisser une place importante au corps, aux émotions, voire à la spiritualité dont Marc Tocquet rend compte.

Cette jeune science mérite sa place dans l'arsenal des psychothérapies par son originalité, sa volonté intégratrice, ainsi qu'une transparence dont témoigne cet ouvrage qui rend accessibles des concepts complexes et souvent débattus.

Dr. Robert Neuburger